ADANSONIA, ser. 2, 15 (1) : 5-6, 1975.

ADANSONIA DANS SA QUINZIÈME ANNÉE

Qu'*Adansonia* soit une des grandes revues internationales de la Biologie végétale, nul ne saurait le contester. En témoignerait, éventuellement, non pas le nombre d'abonnés, infime à coup sûr quelle que soit la comparaison, mais la qualité de la distribution. *Adansonia* est l'un des outils utilisés quotidiennement partout dans le Monde, là où la flore des Pays chauds est à l'étude, là où prend forme la Phytotaxonomie, là où la structure, l'adaptation, la fonction, le comportement, la distribution, l'origine, le mouvement des plantes supérieures sont soumis à la recherche.

Fondée en 1960 par le Professeur AUBRÉVILLE, *Adansonia* prenait alors la place des *Notulae Systematicae* si excellemment dirigées par le Professeur HUMBERT : évènement chargé de signification. Non pas mépris, ou désaveu, ou rupture. Simplement, une étape étant franchie, un virage éclatant, triomphal, signe d'une foi totale dans les destinées et les mérites de la Systématique et de la connaissance, assimilait l'histoire dans la vision de l'avenir. L'émergence de la nouvelle venue parée d'une couverture symbolique signifiait que la tradition du grand ADANSON, tout ensemble explorateur de l'Afrique tropicale et puissant génie, devait nourrir les actes, les soustendre et y présider. Elle tenait de sa devancière tous les traits essentiels du Journal classique de Systématique, Journal technique parfaitement rigoureux, outil indispensable. Mais l'attention portée à la forme, l'élargissement de l'horizon thématique révélaient une ambition nouvelle, laquelle sans doute n'était pas démesurée puisque aujourd'hui quinze volumes ont paru, soit huit mille pages, et que l'audience est celle du plus haut niveau international.

Animée par les équipes du Laboratoire de Phanérogamie, auxquels se joignent de nombreux collaborateurs étrangers, *Adansonia* peut s'enorgueillir d'une production régulière et soignée, et sans doute de représenter une part considérable de la recherche en Systématique tropicale et subtropicale, sous les angles de l'analyse et de la synthèse. Les recherches faites sur les flores des Antilles, de Guyane, de Gabon, du Cameroun, de Madagascar, du Vietnam, de Nouvelle-Calédonie s'y reflètent au fur et à mesure de leur avancement. Les nouveaux taxons y sont décrits, les milieux analysés, comme les distributions floristiques. Elle est aussi le lieu où s'exprime la pensée, celle-ci s'efforçant, à partir de l'écologie et de la morphologie comparative, de comprendre la taxogenèse et les grands mouvements taxogènes. Science souveraine où la Revue comme le Laboratoire trouvent leur principe d'unité, depuis la prospection sur le terrain et la récolte pour l'herbier ou les notations écologiques jusqu'à l'analyse ultrastructurale en laboratoire.

Adansonia reste égale à elle-même. Elle devrait, malgré les grandes difficultés d'ordre financier aujourd'hui rencontrées, poursuivre sa route. La perspective y est infinie, et pour cette raison même nous avons le devoir de ne pas abdiquer. Devoir pour la connaissance, pour les applications économiques aussi. Devoir, enfin, devant une nature tropicale en voie d'anéantissement accéléré et dont on aura eu raison, peut-être, avant l'an 2000.

Adansonia poursuivra sa route, si à l'occasion de l'impulsion nouvelle que nous lui donnons aujourd'hui en accentuant son insertion dans la Science de pointe, elle peut accroître ensemble et sa pénétration dans les milieux scientifiques... et ses recettes.

J.-F. LEROY.